

Mission au Cap-Vert de François Gati
Président de l'ACVG
9 au 26 février 2008

Depuis 4 ans je ne suis pas visité le Cap-Vert et j'ai remarqué un grand changement en ce qui concerne les infrastructures, la route autour du Plateau qui évite le centre ville, le nouveau aéroport international en déchargeant l'île de Sal destinée dès maintenant presque pour le tourisme international. Nous avons pu constaté cela par le nombre de passagers embarquant dans l'avion partant pour Sal et le relativement peu de passager ayant la destination de Praia. Cela était bien pour moi car j'avais beaucoup de place pour dormir dans l'avion qui arrivait en retard, vers les 3 heures du matin. Après toutes ces considérations entrons dans le sujet qui nous intéresse : nos projets et la situation de ceux-ci.

Avant de partir à Mindelo avec le vol du soir, j'ai pu obtenir une entrevue avec le Président Pedro Pires. J'ai décrit en gros nos activités au Cap-Vert. Il apprécie beaucoup nos projets finis et il trouve intéressant les projets futurs, néanmoins ils nous suggère de voir si l'aides au sourds-muets, qui sont relativement oubliés par rapport aux aveugles, ne seraient pas une nouvelles activité intéressant pour notre association. Il va nous faire parvenir les contacts pour étudier les possibles projets d'aides.

Arrivé à Ribeira Grande, j'ai pris contacte avec les responsables de nos projets et ils m'ont fait savoir qu'il n'a pas eu l'inauguration du centre de João Afonso pour différents raisons que je vais voir demain en allant sur place constater moi-même.

- Santo Antão et le projet du Centre socio - communautaire de João Afonso.

Aujourd'hui il a commencé à pleuvoir et les routes sont un peu étranges pour moi car je n'ai jamais eu de la pluie au Cap-Vert.

La ville de Ribeira Grande a beaucoup changé mais pas aussi vite pour certains, qui me disent, comme à l'époque quand M. Jorges Santos était le président. Nous savons aussi bien qu'à toute époque il y a des nostalgique pour quelques choses.

Le matin à 10.00h nous partons pour visiter nos projets en compagnie de Monsieur le Maire Orlando Delgado et de M. Antonio Neves, Président de la Fondation Osvaldo Rocha. Après un long trajet en voiture et environs 45 minutes de marche, nous arrivons à João Afonso et le bâtiment flambant neuf nous apparaît. L'extérieur est terminé, mais les installations électriques manquent encore et il faut compter encore une semaine que tout soit terminé. Vous voyez donc que l'inauguration prévue pour mi-janvier n'a pas eu lieu et ils prévoient l'inauguration pour le 23 février 2008. Ils m'ont demandé de faire le nécessaire pour être présent, mais je ne peux pas changer mon itinéraire qui serait complètement bouleversé. M Manuel Fortes pourrait être là à ce moment, car il est au Cap-Vert pour plusieurs mois, il représentera l'ACVG à cette inauguration.

Nous avons poursuivi les visites en allant à Chã de Pedras pour voir le bâtiment du centre médical et du jardin d'enfant. Le bâtiment est en bon état. J'ai constaté que dans une des salles ils ont pu créer un centre de multimédia tant souhaité avec plusieurs ordinateurs et un téléviseur grand écran plat.

L'agent de santé a également été là qui m'a montré ses installations et il est en ce moment bien fourni en pansement et de certains médicaments nécessaires.

M. Orlando Delgado m'a dit que le toit plat du bâtiment sera utilisé pour y ajouter un étage, pour construire un petit appartement pour l'agent de santé, qui pourra ainsi répondre plus rapidement pour des urgences éventuels. Le projet d'y construire un endroit pour recevoir les personnes âgées est probablement annulé. (cf. Bulletin no 28 page 21)

Après ces visites nous sommes allés à Ponta do Sol pour vérifier nos comptes et de demander le rapport intermédiaire. Nous avons une certaine différence en ce qui concerne nos versements (dû aux changes fluctuants). Il y a une différence entre la somme envoyée et la somme reçue par la Municipalité. En contrôlant la somme que l'ACVG doit et la somme finale que la Fondation Osvaldo Rocha doit recevoir, il y a une énorme différence en notre défaveur. Cette différence est dû aux changes fluctuants d'un moment à l'autre. Nous devons en discuter au cours de notre réunion du comité du 4 mars 2008. Depuis longtemps nous aurions dû changer nos systèmes de transfert de fonds. Nous allons nous en occuper. Nous avons aussi parlé des projets que l'association a reçus de M. Delgado et de M. Neves par intermédiaire du Club Diplomatique de Genève, lequel Club a été en déplacement au Cap-Vert fin 2007. J'ai transmis la décision du comité : l'ACVG n'accepte pas ces projets, mais seulement séparément si nos finances nous le permet. Les jardins d'enfant un à un et en étudiant sérieusement la raison d'être de ces constructions. Nous avons en ce moment d'autres projets à l'étude et en même temps nous devons aussi lancer les demandes de fonds auprès des communes genevoises.

Traversé sans histoire de Sto Antão à Mindelo, où il pleuvait fort toute la journée. Le voyageur a programmé mon retour de Porto Novo avec le bateau du matin sans se soucier si j'ai une correspondance direct bateau - avion. Effectivement il y a un autre bateau qui arrive le soir et on a une correspondance avec l'avion avec peu d'attente. En sachant ces informations j'aurais pu éviter une fatigue inutile J'avais la chance d'avoir des amis à Mindelo qui m'ont aidés de passer ces quelques heures agréablement, sans me mouiller trop, car il pleuvait toujours.

Après une nuit passée à Praia je suis parti pour Fogo. Depuis plusieurs années je ne suis pas retourné à São Filipe, chef lieu de l'île de Fogo. La ville a beaucoup changé, comme partout au Cap-Vert, il y a beaucoup de nouvelles constructions. Des jeunes artistes peintre essayent de rendre les rues de São Filipe plus humaines plus gaies, en peignant des fresques sur les murs de la ville dans différents endroits stratégique et bien visibles. Certain maisons ont vue apparaître des peintures autour de leurs entrées, représentant, s'il s'agissait d'un commerce, les représentations de leurs marchandises. Ainsi en ville il y a des fresques illustrant certaines occupations importantes des capverdiens.

Discussion avec M. Brandão collaborateur de M. Veiga à la Mairie de São Filipe.

M. Brandão vient à ma rencontre à la pension et nous rentrons directement dans le vif du sujet c.à.d le projet de Monte Largo qui consiste en la construction d'une poste sanitaire de base avec un centre de rencontre pour la population locale. Au cours de nos discussions pendant les réunions du comité, nous voulions suggérer de remodeler de nouveau le projet pour y ajouter un jardin d'enfant, mais en parlant de ce sujet avec M. Brandão, il me dit qu'une fois déjà un de nos délégués a dit qu'ils

n'ont pas besoin de jardin d'enfant. Tout près de la future construction il y en a déjà deux, dit M.Brandão. Le terrain comme nous savons déjà, appartient à l'association « Frente Monte Largo ». Les plans, comme nous les avons vus, existent déjà. Donc après discussion nous avons décidé qu'un centre de rencontre est plus judicieux et en rajoutant une escalier pour monter sur le toit plat et en construisant comme d'habitude là des barrières, il se trouve que ce serait un endroit très agréable pour y être et pourra fonctionner comme un endroit de rencontre extérieurs. Le prix de la construction pour ce petit changement ne variera pas.

M Brandão a encore d'autres idées qui pourraient être des projets valables pour des associations comme la notre selon lui. Aides financières pour les jeunes gents qui doivent quitter leurs îles pour étudier par exemple à Praia. Il serait intéressant si une association louerait une maison ou des chambres, par exemple toujours à Praia, à l'année et une entité locale serait l'organe de contrôle. Je trouve intéressant comme idée mais relativement utopique, sachant que l'honnêteté et le désintéressement n'est pas de ce monde, hélas !

Le lendemain dans la matinée j'ai visité Madame Widmer, créatrice la « Casa da Memória ». La Maison de la Mémoire se trouve dans le quartier historique de la ville de São Filipe. Cette « Maison » a été réalisé pour trois objectifs. La maison abrite une exposition permanente dédiée à la culture, l'histoire et à l'histoire de l'île, permet la réalisation d'activités culturelles et puis elle a une bibliothèque concernant spécialement l'île de Fogo. J'ai laissé une petite somme d'argent pour participer à ses dépenses d'entretien du centre, car elle ne reçoit rien de la municipalité. En même temps la municipalité a rénové un bâtiment jouxtant la sienne pour réaliser une musée de Fogo avec un restaurant typique au premier étage, sans se soucier l'existence de cette « Maison de la Mémoire ». Comme c'est étrange... ! Il y aurait de la concurrence dans l'air ?!...

Visite à la Mairie de São Filipe

J'ai rencontré dans la matinée M.Veiga, Maire de São Filipe, dans son bureau. J'étais reçu très chaleureusement et nous avons discuté longtemps concernant notre longue présence à São Filipe et de notre silence de plusieurs années. J'ai expliqué que nous avons eu une certaine déception après la réalisation du Centre Coopératif à São Filipe et en ce qui concerne son utilisation et nous avons reçu, après le changement de régime politique, un grand projet pour Santo Antão et pour Maio, qui nous ont plués et nous ont pris du temps pour les réaliser. Ces projets nous ont demandés beaucoup d'effort et de longues démarches auprès de nos donateurs, pour qu'on puisse les finir dans un minimum de temps.

M. Veiga était content de savoir que nous sommes en train de voir si le projet de l'Association « Frente Monte Largo » nous convient et surtout si nous pouvons obtenir les fonds nécessaire pour le réaliser. Il me dit de me renseigner si les autorisations pour créer un poste sanitaire de base sont obtenues par l'Association « Frente Monte Largo », car sans cette autorisation le service de santé de l'état ne financera pas la présence d'un agent de santé. Sans cette autorisation l'association seraient obligés de payer la présence de cet agent.

Visite à l'Association Frente Monte Largo à Fogo

Après -midi nous partons M. Brandão et moi-même à la rencontre de la population de Monte Largo. Presque toute la population de ce village est membre de cette association. (cf photos)

Après un bref introduction, M.Brandão me passe la parole et j'ai expliqué en portugais ma présence et j'ai demandé des explications concernant le projet. Les habitants n'ont aucun endroit pour réunir et des examens médicaux se font dans une maison privée, dans la maison d'un habitant du village. C'est la raison pour laquelle ils demandent à réaliser cette construction qui abritera une poste sanitaire de base et une salle polyvalente et le toit avec des barrières pour pouvoir y être aussi en soirée. Le projet ainsi paraît être raisonnable, et je leurs explique que nous allons en parler en réunion de comité et en cas d'acceptation nous allons lancer les demandes de fonds nécessaire pour la réalisation de ce projet. En cas de succès, nous pourrions lancer les travaux encore avant la fin de l'année 2008. Une chose reste encore à faire c'est de contacter les autorités sanitaire qui doivent donner leurs aval pour le poste sanitaire de base. Nous allons rencontrer la personne responsable, le Dr Mario Elisio S. Sena directeur de l'hôpital de São Filipe. La rencontre se termine par la visite du terrain où l'association veut réaliser son projet. M.Brandão me fait visiter encore la région pour que je puisse voir que la réalisation de ce projet est nécessaire et utile.

Nous nous rendons le lendemain à l'hôpital pour rencontrer le Dr Mario Elisio S. Sena, qui n'est pas là, il est en déplacement à Praia. (les responsables ici voyagent beaucoup.) C'est sa remplaçante qui nous reçoit la D^{rsse} Inelda Cabral. Elle nous certifie que le poste sanitaire de base à Monte Largo est nécessaire et qu'elle ne voit aucun obstacle qui interdirait la création de ce centre. Par la même occasion elle nous demande de l'aide et comme je parle aussi de l'association Medibus, elle me demande pourquoi certains de ces médecins ne viendraient pas pour quelque mois de stages, pour soigner. En ce qui concerne les médicaments avec une date échéance courte et les appareils de glycémies, elle accepterait volontiers. Nous allons contacter cette association pour qu'ils puissent voir comment pourraient-ils les aider.

En ce qui concerne le Centre de Coopératives de São Filipe, il n'y a pas grand-chose à dire car M Payot vice-président, en février 2007, l'a visité, donc je ne trouvais pas nécessaire de déranger leurs « quiétudes ».

Ma prochaine étape est l'île de Maio. Cette île devient un peu isolée car il n'y a plus de contacts aériens, la piste d'atterrissage est en réfection. Je n'aurais pas pu ci-bien dire, car réellement l'île de Maio est vraiment isolé, car en arrivant à Praia ils m'ont annoncé que le bateau de demain, jeudi, est annulé, car la mer est trop agité et le bateau est resté à Sal, et mon départ n'aura lieu que dans 2 jours, le samedi matin à 0700h. Ainsi je suis bloqué à Praia et je dois réorganiser la fin de mon voyage. Je vais profiter de cette occasion pour prendre contacte avec l'organisme qui s'occupe des sourds-muets ici à Praia. La secrétaire du président m'a contacter dès mon arrivé à Praia et elle m'a donné tous les coordonnés de cet organisme. Il s'agit de AADICD (Associação de Apoio ao Desenvolvimento e à Integração da Criança Deficiente.) C'est une association qui s'occupe de l'intégration dans la vie scolaire des enfants sourds-muets et aide à l'apprentissage de gestes pour se communiquer. Le projet qu'elle m'a présenté est très important et ne peut pas être fait par notre association. Il s'agit d'une construction très importante pas du tout dans nos possibilités. En ce moment ils ont des petites salles un peu dispersées en ville et

ce qu'ils aimeraient c'est de tout centraliser dans un endroit. Ils ont déjà pu acheter un mini bus pour le ramassage des élèves. Il se peut qu'après construction nous pourrions éventuellement s'occuper de l'achat du matériel, comme nous avons déjà fait avec le réfectoire à Maio. Nous resteront en contact et je promets à Madame Maria Alice Figueiredo directrice, que dès mon retour, je me mettrai en contact avec des institutions genevoises qui s'occupent des enfants sourds-muets, pour peut-être eux pourrions les aider d'une manière ou d'une autres. Voici les coordonnées de cette association capverdienne : aadicd_cv@hotmail.com ou malicepinto@hotmail.com .

Visite à l'Île de Maio

Comme ils ont annulé au dernier moment le bateau du jeudi pour Maio, j'étais obligé de rester à Praia, comme j'ai déjà indiqué plus haut. J'ai la possibilité de partir le samedi matin tôt. Je vais au port de Praia vers 6.30h du matin pour le départ du bateau qui est fixé à 7.00h. Le bateau part à l'heure, la mer est relativement calme. La traversée dure environs 2.30 h. Il fait très beau, temps en temps nous voyons des poissons volants et des dauphins. Le bateau est très chargé car en ce moment c'est la seule contacte que l'île de Maio a avec l'extérieur. En débarquant du bateau j'ai l'impression que je suis tombé dans une fourmilière. Il y a tellement de gents qui courent droit à gauche. L'atmosphère a beaucoup changé depuis la dernière fois que j'étais ici, déjà sur le bateau des hommes d'affaires, des investisseurs éventuels, les personnes qui flairent de bons affaires affluent sur cette île qui aura aussi bientôt le « sort » de Boa Vista. En un mot les gents sentent la possibilité de bonnes affaires. En ville je suis continuellement accosté par des habitants en me proposant d'acheter leurs maisons, leurs terrains etc. Comme je suis européen, ils pensent que je suis aussi ici pour des affaires immobilières ou touristiques. Au cours de mes visites précédentes je n'ai jamais eu ce genre d'expérience.

M.Ribeiro vient me chercher au port et m'emmène à l'Hôtel Bom Sussego car l'autre hôtel (Hôtel Marilou) est fermé définitivement. Il n'y a toujours pas d'électricité le jour et à l'hôtel c'est toujours le générateur qui fonctionne brouillement, ce jour là, même le soir et après avoir pris de renseignement, c'est au central électrique qu'il y a un problème, mais tard dans la soirée l'électricité est revenue.(en écrivant ces lignes, je reçois un coup de vent dans le dos du ventilateur qui s'est mis en marche, car l'électricité est revenu...) Il y a toujours beaucoup à faire ici mais avec prudence et en demandant la participation sérieuse de la municipalité, n'est pas seulement en logistique, mais aussi pécuniairement.

Avant de se retrouver le lendemain, nous nous asseyons pour discuter et d'organiser mes visites et mes rencontres. Nous sommes tout à fait au même diapason. Je me suis toujours très bien entendu avec M.Ribeiro. Au moment quand je suis en train d'expliquer que nous aimerions discuter en comité de certains changements qu'on aimerait entreprendre en ce qui concerne l'activité de l'association et je commence à parler du système de micro crédit, il a commencé à sourire et il me dit qu'il voulait justement m'en parler car ce sujet lui tient aussi à cœur. Il y a justement en ce moment à Vila do Maio une française, Mlle Martine Boccovi de l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP), spécialiste du micro crédit, et il va me mettre en contact avec elle, pour qu'elle puisse m'expliquer les bases de ce système et que je puisse avoir certains connaissance concernant ce sujet.

Le dimanche matin nous faisons un tour de l'île pour revoir nos réalisations dans les villages. Je constate que certain de nos jardins d'enfant auraient besoin d'un

rafraîchissement de leurs façades. Je vais demander un devis concernant ces travaux pour Alcatraz et pour Dom João. Les chaises et les tables sont encore en bon état dans tous nos jardins d'enfant. Naturellement nous ne pouvons pas faire la visite du centre car c'est dimanche et le centre est fermé. Nous avons fait notre programme pour lundi matin et une partie de l'après-midi car le bateau part à 16h.

Lundi matin nous avons su par hasard que le bateau qui arrive normalement à 10h mais au lieu de partir à 16h selon horaire, repartira à 11h. Nous avons su ça par le téléphone arabe car il y a sûrement plusieurs personnes qui vont manquer le bateau. Cet inconvénient nous ennuie énormément car tout notre programme est compromis. M.Ribeiro vient me chercher pour visiter le centre et plus spécialement le réfectoire qui a vraiment très bel allure (cf.photo), la cuisine est très moderne avec un très grand frigidaire, une cuisinière imposante et les repas étaient en traîne de cuire. J'ai pu visiter les cours de coiffures et d'esthéticiennes, environs 16 jeunes femmes suivaient ces cours Ensuite j'ai visité les cours de couture, environs 10 jeunes femmes le suivaient et ensuite les cours de boulanger, pâtissier (cf.photos).

Dans la cour il y a deux bateaux terminés et un troisième est en chantier (cf.photo), en polyester.

Pour les autres détails en ce qui concerne le centre, il faut se référer au rapport annuel que j'ai reçu de la directrice Madame Débora Abu-Raya, très dynamique et enthousiaste.

Nous avons eu quand – même du temps de discuter de ce centre et de son développement futur. C'est ainsi que Madame Abu-Raya, toute gênée, au moment de mon départ, me donne un plan concernant un dortoir, qui serait extrêmement nécessaire et utile pour pouvoir accepter les jeunes venant d'autres villages ou d'autres îles et ils pourraient rester pour longtemps, y manger et de dormir. Je pense personnellement que cet idée est excellent et comme nous avons un très bon contact avec cette Municipalité il faudrait faire un effort pour qu'on puisse réaliser ce projet et ainsi ce serait un développement logique de ce centre. Madame Abu-Raya nous donnera les informations et les devis exacts dès qu'elle les recevra. Ce projet important pourrait être mis en chantier en 2010 peut-être.

Après cette visite rapide mais très intéressante du centre, je pars rapidement au port pour attraper le bateau qui partait pour Praia.

En conclusion je peux dire que nos projets dans les îles fonctionnent bien et sont en bon état. Le projet de João Afonso a été inauguré le 23 février 2008 et M. Manuel Fortes a pu assister à l'inauguration. Il manque maintenant le matériel pour le centre médical et du matériel nécessaire pour le centre de rencontre.

Nous pouvons dire que l'activité de notre Association est très utile et répond toujours aux besoins de la population locale. Nous pouvons être fière des résultats que nous avons obtenu pendant ces 30 années au Cap-Vert, sans oublier l'aide et le soutien des communes genevoises, ainsi que les généreux donateurs qui nous ont permis d'obtenir ces résultats réjouissants.

François Gati
Président ACVG 2008